

Une belle soirée,
c'est un beau
spectacle et...
un bon repas!

COMPLEXE DES JARDINS

CENTRE COMMERCIAL

Le Bistro chez Lily

Quand on a vu un bon spectacle, on aime en parler! Que vous vouliez en discuter en tête-à-tête ou à plusieurs, faites-le dans le cadre sympathique et l'atmosphère intime du Bistro chez Lily.



La Crêpière

Alors, pour commencer votre soirée du bon pied ou la terminer en beauté, venez déguster nos délicieuses spécialités.

La
Crêpière

Omelette Fritata
La Crêpière



Le repas
après-spectacle

• Crêpe de la Gourmande garnie de pommes, fraises, framboises et nappée de Chantilly ou de crème glacée.

• Café, thé ou chocolat chaud

Le stationnement
est gratuit!

N'oubliez pas de faire valider votre billet au restaurant.

BONNIE NUIT, M'AMAN



Compagnie Jean-Duceppe

Théâtre Port-Royal

Du 24 octobre au 1er décembre 1984

Bonne nuit m'man

**Une production de la
Compagnie Jean-Duceppe**

Une pièce de Marsha Norman

Traduction: Suzanne Aubry

Mise en scène: Daniel Roussel

Avec

Béatrice Picard: m'man

Francine Ruel: sa fille

Assistant à la mise en scène: Luc Prairie

Décor: Raymond Corriveau

Costumes: François Barbeau

Éclairages: Claude Accolas

Accessoires: Manon Desmarais

Bande sonore: Richard Soly

Équipe de production

Directrice de production: Louise Duceppe

Directeur technique: Guy Simard

Construction du décor: Atelier Blanchard
enrg

Confection des costumes: Atelier de costumes
B.J.L. Inc.

Assistante aux costumes: Anne Duceppe

Maquillages: Jacques Lafleur

Perruques: Louise Lamoureux

Équipe de scène

Direction de plateau: Luc Prairie

Chef machiniste: Victor Bergevin

Éclairagiste: Daniel Desjardins

Habilleuse: Pierrette Charron

Sonorisateur: Richard Soly

Accessoiriste: Irénée Pelletier

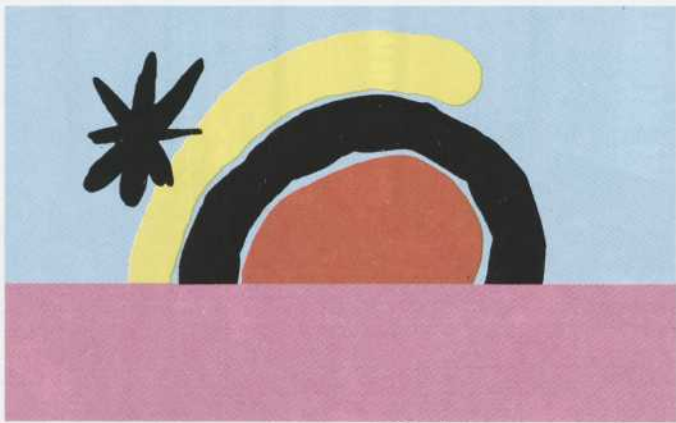
Avis

Les retardataires ne peuvent se rendre à leur
fauteuil qu'au moment d'une pause au pro-
gramme.

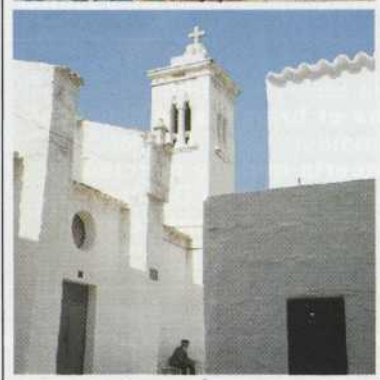
L'usage d'appareils-photos et de magnéto-
phones est strictement interdit.

En vertu des règlements provinciaux et
municipaux, il est défendu de fumer dans
cette salle.

VIVA



ESPAÑA



Venez en Espagne, un pays qui célèbre la tradition dans une harmonie pittoresque de couleurs et de musique.

Sa culture reste riche parce que les gens s'y accrochent avec une détermination tenace. Ils croient à l'«alma», impliquant que l'âme est si forte qu'elle est presque visible.

Vous serez, vous aussi, sensible à l'Espagne, que vous découvrirez dans l'apparat de ses festivals. Dans les célèbres peintures de Vélasquez, Picasso, El Greco et Dalí. Et dans les milliers de châteaux et de cathédrales dispersés à travers le pays.

Cette année, visitez l'Espagne! (les prix sont plus abordables que vous ne le croyez). Vous apprécierez davantage que ses montagnes majestueuses et ses plages méditerranéennes de sable blanc... car nous vous ferons pénétrer l'âme de ce pays.

Pour plus de renseignements, contactez votre agent de voyage ou écrivez à l'Office national du tourisme d'Espagne, 60, rue Bloor ouest, bureau 201, Toronto, Ontario.



DITES "SI" À L'ESPAGNE.



Les Heures de la Place:
des midis enrichissants,
divertissants et bien fréquentés!

Au Piano noble
de la Salle Wilfrid-Pelletier
Sons et brioches, le dimanche
Animateur: Edgar Fruitier
Concerts-midi, le mercredi
Animateur: Mario Duschènes
Art du mouvement, le jeudi
Animateur: Henri Barras

Au Théâtre Maisonneuve
Conférences Courvoisier sur l'art,
le dimanche
Animateur: Jean-Claude Planchard

Mot du metteur en scène

Les grands auteurs de théâtre ont crié la douleur de l'être humain face à sa solitude. Y a-t-il un acte plus solitaire que le suicide? Sujet tabou parce que les opinions ont toujours des relents de morale, il est traité ici avec une décence qui m'a fait comprendre, à la lecture de cette oeuvre, que l'émotion était à... consommer après.

En effet, l'anecdote est si banalement horrible qu'il est presque impossible de croire au moment où elle est dramatiquement jouée devant nos yeux qu'elle puisse être réelle.

Et pourtant...

Bien sûr, il reste la faible suspense du fera... fera pas!...

Mais la réponse une fois reçue, l'émotion n'en est pas moins intense!

Daniel Roussel

Mot de la traductrice

L'intrigue de *'night Mother* (Bonne nuit m'man) est simple. Un soir comme les autres, une femme de 39 ans annonce d'emblée à sa mère qu'elle a l'intention de se suicider dans quelques heures. Habituellement, c'est la fin d'une pièce. Ici, la pièce commence. Pendant tout le spectacle, on assiste à une lutte pour la survie. M'man, obligée de sortir de sa torpeur quotidienne, doit se transformer subitement en avocat de la défense, et devient tour à tour persuasive, menaçante, implorante, amusante, pour maintenir sa fille en vie.

Le sujet de cette pièce n'est donc pas tant le suicide qu'un approfondissement des raisons qui justifient notre existence. Et l'une des conditions essentielles à la survie est sans doute notre capacité de nous pardonner à nous-mêmes nos propres fautes. M'man s'est pardonnée depuis longtemps, et elle tient à la vie plus qu'à tout. Sa fille, elle, ne se pardonne rien, pas même d'exister. Elle ne se considère pas comme une victime, et ne ramène surtout pas la responsabilité de ses échecs sur les autres. Elle se regarde sans aménité, mais sans haine. Que lui reste-t-il, sinon la liberté de choisir entre un parcours sans espoir et l'espoir d'en finir?

Marsha Norman porte un regard à la fois compatissant et lucide sur les véritables enjeux de l'existence. Pas d'appel à la pitié ni de complaisance dans le malheur, mais une sorte de danse de la vérité, qui s'accomplit selon un rituel des plus quotidiens, avec la simplicité inhérente aux chefs-d'oeuvre. À travers la lutte des personnages nous sont révélés peu à peu les accents de notre propre combat, et leur quête de vérité devient aussi la nôtre.

Suzanne Aubry

Marsha Norman, dramaturge humaniste

'night Mother (Bonne nuit, m'man) a valu à Marsha Norman le prix Susan Smith Blackburn en 1982 et le prix Pulitzer en 1983. Il s'agit de la cinquième pièce de l'auteure, qui habite New York et se consacre exclusivement à l'écriture depuis 1976. Il y eut d'abord *Getting Out, Third and Oak: the Landromat, Circus Valentine* et *The Holdup*, actuellement présentée à San Francisco après avoir été créée à Louisville en 1982. Elle a également écrit pour la télévision (dont PBS) et le cinéma (dont Columbia et United Artists) et a récemment collaboré au scénario du film *The Misunderstood*.

Née en septembre 1947 à Louisville dans le Kentucky, Marsha Norman vint à l'écriture presque par... accident... ou intuition! Après des études à l'Université de Louisville, elle travailla pour la Kentucky Arts Commission auprès d'enfants surdoués; puis elle fut critique et rédactrice au *Times* de Louisville, et travailla auprès d'enfants en difficulté au Kentucky Central State Hospital.

Alors qu'elle avait 29 ans, s'intéressant au théâtre, elle décida un jour de tenter une nouvelle expérience. Elle prit rendez-vous avec Jon Jory, directeur de production de l'Actors Theatre de Louisville. En discutant avec elle, Jory lui proposa d'écrire une pièce sur «un sujet difficile». Marsha Norman a expliqué sa réaction en ces termes: «Je rentrai chez moi et j'y pensai pendant une semaine. Je revins et je dis non à Jory. Je m'attendais à ce qu'il me réponde 'Très bien, au revoir'. Mais nous nous sommes assis, nous avons discuté et nous sommes finalement tombés d'accord sur le sujet de *Getting Out*.»

Pour écrire cette première pièce qui allait être un coup de maître, Marsha Norman s'inspira de son expérience au Kentucky State Hospital. «Il y avait là, dit-elle, des enfants qui ne parlaient jamais ou qui pour tout langage vous donnaient une tape dans le dos. Il y avait surtout une petite fille

agée de 13 ans qui était absolument terrifiante. Elle était si féroce que personne n'aurait souhaité rester seul dans une chambre avec elle pendant seulement dix minutes! En écrivant ma première pièce, c'est à cette expérience traumatisante avec cette enfant que j'ai songé.»

D'abord produite à Louisville, l'oeuvre fut ensuite présentée à Los Angeles, puis off-Broadway au Phoenix Theatre en 1978 et au Theatre De Lys en 1979. Le critique du *New York Times*, Richard Eder, déclara que cette oeuvre était le triomphe de la saison théâtrale de 1979.

La pièce traite du cas d'une femme qui sort de prison après huit ans d'enfermement et décrit son évolution, de l'enfant rageuse et violente qu'elle était (Arlie) à cette jeune femme qui essaie de découvrir une certaine forme de bonheur et d'autonomie (Arlene). On a dit de cette oeuvre qu'elle était extraordinaire parce qu'elle évitait deux écueils: la sentimentalité et l'accent moralisateur. *Getting Out*, qui fut traduite en 12 langues, obtint actuellement un grand succès en Norvège et en Pologne.

«J'écris toujours sur le même sujet: des gens qui ont la volonté d'aller plus loin, a expliqué un jour Marsha Norman. Des gens qui m'intéressent et que vous ne remarqueriez même pas dans la rue (...). Un jour, j'aimerais écrire une pièce sur des gens qui pourraient parler. Le problème, c'est que j'en connais peu.»

Comment fonctionner avec pour seule ressource son intégrité? Comment survivre lorsque notre instinct de vie a été érodé au fil des ans? Voilà des questions essentielles que se pose Marsha Norman. À travers ses personnages, de pièce en pièce, elle expose à la lumière notre être secret. La vérité, loin d'être catastrophique, nous permet d'accéder à une certaine sérénité et de choisir véritablement ce que nous voulons faire de notre vie, tout comme Arlene de *Getting Out* ou les deux personnages de *Bonne nuit m'man*.

Béatrice Picard

Depuis ses débuts en 1950, Béatrice Picard n'a jamais cessé de jouer, menant de front et avec grand succès une carrière à la radio, à la télévision et au théâtre. Le bilan est impressionnant: une trentaine de télé-théâtres, 27 télé-séries et environ 150 rôles au théâtre.

Comédienne possédant un registre infini qui lui permet de jouer aussi bien des rôles comiques que tragiques, Béatrice Picard est une championne tout azimut: passant d'un drame de Marcel Dubé au «slapstick» de *Cré Basile*, de *À toi pour toujours*, *ta Marie-Lou* de Michel Tremblay au plateau des *Brilliant*, elle a toujours apporté à chacun de ses rôles une passion, un professionnalisme et un talent peu communs.

Côté théâtre, sa feuille de route particulièrement chargée comprend des auteurs comme Giraudoux, Cocteau, Pirandello, Maeterlinck, Tchekhov, nombre d'auteurs américains et québécois aussi. Elle interpréta notamment le rôle d'Aurore de *Boussille et les Justes*, une pièce de Gratien Gélinas, pendant plus de 500 représentations.

«Je me donne entièrement à ce que je fais, a-t-elle dit un jour à Martial Dassylva qui rapporta ses propos dans *La Presse*. Pour pratiquer un métier comme celui-là, il faut de l'énergie et de la santé. J'aime beaucoup ce rythme-là... Parce qu'il m'est impossible de tomber dans la routine. Ça me permet, par exemple, d'aborder des rôles très éloignés les uns des autres.» Un des piliers de la Compagnie Jean-Duceppe, elle y a été applaudie au cours des dernières années dans *Gin Game*, *Quelle part un lac*, *C'était avant la Guerre à l'Anse à Gilles*, *Bonne fête maman*, *La Chatte sur un toit brûlant*, *En ville*, *La Mort d'un commis-voyageur*, *Soeur Agnès...*

Francine Ruel

La comédienne Francine Ruel partage ses activités entre le théâtre, la télévision, l'enseignement et l'écriture.

Après avoir obtenu son diplôme du Conservatoire d'art dramatique du Québec en 1969, elle reçut une bourse et vécut un an en Suisse et en France. De retour au Québec, elle participa d'abord à des productions du théâtre du Trident, à Québec, dont *Pygmalion*, *Le Cirque Badaboum* et *La Vie exemplaire d'Alcide premier*, ces deux dernières oeuvres étant des créations d'André Ricard.

Puis, elle s'établit à Montréal. Elle a joué à la télévision, notamment dans *La Boîte à lettres* et *Traboulidou*, émissions pour enfants; au théâtre, dans *Appelez-moi Stéphane* et *Sainte Carmen de la Main*; au cinéma, elle a participé aux *Plouffe* de Gilles Carle et à *La Femme de l'hôtel* de Léa Pool. Francine Ruel est également connue du public montréalais pour avoir participé pendant cinq ans à la Ligue nationale d'improvisation.

Depuis quelques années, elle enseigne l'écriture et l'improvisation dramatique à l'École nationale de théâtre et au cégep de Saint-Hyacinthe.

Côté écriture, on lui doit les textes de *Broue* écrits en collaboration avec trois autres auteurs et des *Trois Grâces*, au théâtre; de *Pop-Citrouille* et de *Court-Circuit*, écrits en collaboration, à la télévision; Radio-Canada a également présenté un télé-théâtre signé Francine Ruel, *Fermer l'oeil de la nuit*. Et elle a aussi écrit des chansons pour Louise Forestier.

Parmi les nombreux projets de Francine Ruel, signalons un scénario de long-métrage en collaboration avec Yves Simoneau et une pièce de théâtre sur le tango.

Daniel Roussel, mise en scène

Daniel Roussel a travaillé en France comme comédien et metteur en scène avant de s'installer au Québec en 1967. Depuis, il poursuit ici une carrière fructueuse.

Comme comédien, on a pu le voir au Théâtre du Rideau-Vert dans *Cet animal étrange*, *Ondine*, *Treize à table*, *Fleur de Cactus* et *Un chapeau de paille d'Italie*; au Théâtre d'Aujourd'hui, dans *Beau, bon, pas cher* et *Les Faux Brillants*...

À la télévision, Daniel Roussel a participé à des téléthéâtres, dont *Mais n'te promène donc pas toute nue* et *Le Mari, la Femme et la Mort*, mais aussi à plusieurs télé-séries: *Vivre*, *Les Forges de Saint-Maurice*, *De 9 à 5*, *Du tac au tac* et *Les Berger*.

Il a également fait sa marque en post-synchronisation en tant que comédien et directeur de plateau. Il a notamment dirigé les séries *Cosmos 1999*, *Les Enfants du 47A* et *Banana Splits*.

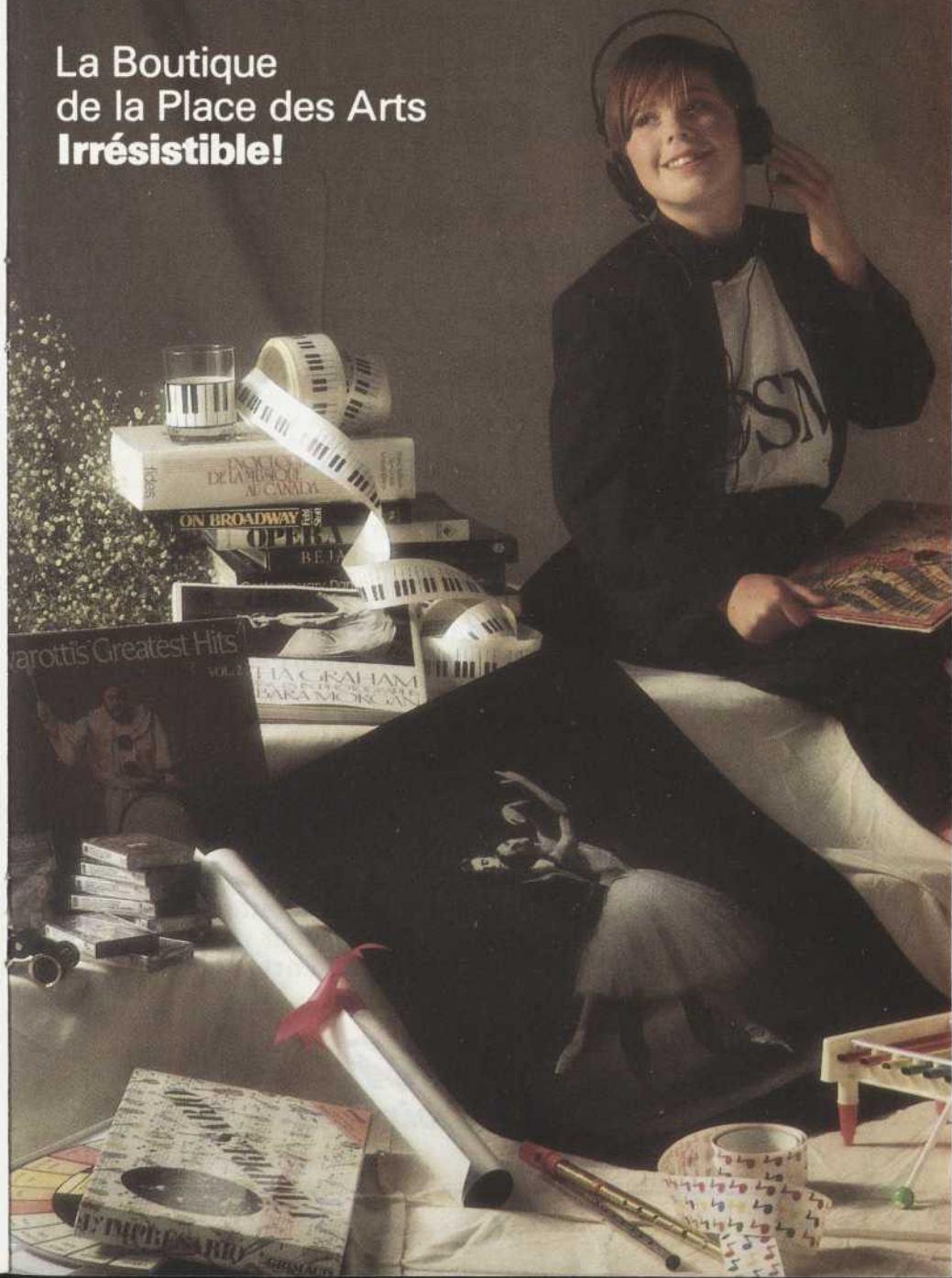
À Montréal, Daniel Roussel a acquis une expérience de metteur en scène au Patriote, au Théâtre Centaur, au Théâtre du Rideau Vert, au Théâtre de Quat'Sous, à la Compagnie Jean-Duceppe (*P'pa*, *Gin Game*, *Une simple histoire d'amour*, *En première page*, *Tout dans le jardin*, *Ciel de lit...*) et au Café de la Place, où il a mis en scène *Les Valises* d'Yves Navarre, *Les Eaux et Forêts* de Marguerite Duras et *Deux femmes pour un fantôme* de René de Obaldia.

Au cours de la dernière saison, Daniel Roussel a signé plusieurs mises en scène: *Du Poil aux pattes*, comme les *cwac's* de Maryse Pelletier au Théâtre de Marjolaine; *Le Bateau pour Lipaia* au Théâtre populaire du Québec; *En sourdine*, les sardines, pièce présentée au Rideau Vert, au Théâtre Saint-Denis et en tournée; *L'Amour ou la Vie*, présentée au Théâtre Félix-Leclerc, au Théâtre Saint-Denis et en tournée. En 1984, il signait la réalisation de *Dis-moi le si j'dérange* pour la télévision. Il est également responsable de la mise en scène de la pièce *Le Fauteuil à bascule* de Jean-Claude Brisville, production du Café de la Place présentée en novembre et décembre.

Suzanne Aubry, traduction

Après avoir obtenu un diplôme en écriture dramatique de l'École nationale de théâtre en 1979, Suzanne Aubry se faisait connaître, au cours de la saison 1979-1980, par une pièce écrite en collaboration avec Jasmine Dubé et Geneviève Notebaert, *Une goutte d'eau sur la glace*, présentée au Café Molière. Puis, elle créa successivement *J'te parle mieux quand j'te l'écris* d'après *Chers nous autres* de Robert Blondin, au Théâtre d'Aujourd'hui; *Ombrelle, tu dors*, avec le Théâtre de l'Oeil; *Mon homme* (en collaboration avec Maryse Pelletier et Élizabéth Bourget) au Théâtre d'Aujourd'hui; *La Nuit des p'tits couteaux* (à la Salle Fred-Barry). En août 1984, un autre de ses textes sera produit à Avignon dans une mise en scène de Jacques Rossi: *Un vrai roman-fleuve*. Parallèlement à l'écriture, Suzanne Aubry a été critique de théâtre au *Devoir*, et a conçu et animé de nombreux ateliers en écriture dramatique. Depuis 1982, elle a été successivement vice-présidente et présidente du Centre d'essai des auteurs dramatiques. Elle est chargée de cours à l'Université du Québec à Montréal depuis l'automne 1983. Au cours de la saison prochaine, elle signera la traduction d'une autre pièce pour la Compagnie-Jean Duceppe.

La Boutique
de la Place des Arts
Irrésistible!



La fine cuisine est un art.

Elle exige connaissance, technique, imagination. De la parfaite combinaison de ces ingrédients – à laquelle on ne parvient qu'après des années d'un patient travail – résulte un plaisir éminemment délectable.

AIDE PRÉCIEUSE dans la préparation de plats raffinés, les produits Knorr sont créés à partir de recettes de grands chefs. La saveur est toujours parfaite, l'assaisonnement toujours à point.

LES PRODUITS KNORR répandent ainsi l'excellence culinaire européenne à travers le monde depuis 1838. Ils sont donc votre assurance de réussites appréciées. Vous n'avez qu'à leur ajouter votre touche personnelle pour élever vos "spécialités" au niveau d'un grand art.

Knorr
Le choix des gourmets

Extrait de la pièce

Johanne

— M'man, tu t'souviens quand tu prenais l'autobus dans l'temps. T'es dans l'autobus, c'est chaud, plein d'monde, pis trop bruyant, pis c'que tu voudrais l'pluse au monde c'est descendre, pis la seule raison au monde qui t'empêche de descendre, c'est qu't'es encore cinquante coins d'rue avant ton arrêt. Ben j'peux descendre tu suite si j'veux, parce que même si j'continue encore cinquante ans pis j'descends au bout d'la ligne, c'est l'même arrêt qui va m'attendre. Pour moi l'terminus, c'est quand j'en ai assez. J'en ai assez.

M'man

— Tu veux faire pitié!

Johanne

— La pompe est en d'ssous d'l'évier.

M'man

— Tu trouves la vie plate! Qui c'est qui t'a promis qu't'aurais du fun dans vie? Penses-tu que j'en ai eu du fun dans vie, moi?

Johanne

— J'pense que t'es pas malheureuse. Y a des choses que t'aimes faire.

M'man

— Comme quoi?

Johanne

— Comme le crochet.

M'man

— J'vas t'montrer.

Johanne

— J'suis pas capab' de faire ce genre d'affaires-là, m'man.

M'man

— Les bonnes choses nous courent pas tout l'temps après. Tu pourrais... faire un puzzle ou t'occuper du jardin ou aller magasiner.

Johanne

— J'ai faite ton marché pour au moins deux s'maines. T'auras pas besoin d'papier d'toilette avant l'Jour de l'Action d'Grâce!

M'man

— T'agis comme un enfant. T'es en maudit pis tout l'monde est plate pis tu trouves rien d'intéressant à faire pis tu m'aimes pas pis t'aimes pas sortir pis t'aimes pas rester en d'dans pis tu parles jamais au téléphone pis tu r'gardes pas la T.V. pis t'es misérable pis c'est rien qu'de ta mosus de faute!

Johanne

— Pis y est temps que je fasse quelqu'chose.

M'man

— Pas quelqu'chose comme se tuer. Tu pourrais... nous ach'ter un nouveau set de vaisselle! J'aim'rais ça. Ou p'têt' que l'doctor pourrait t'laisser prend' ton permis d'conduire ou... Je l'sais c'qu'on va faire! Changer les meubles de place!

Johanne

— J'vas l'faire, si tu veux. De toute façon, j'ai toujours pensé que si la T.V. était placée ailleurs, t'aurais pas d'reflet d'ssus quand tu la r'gardes. J'vas faire tout c'que tu veux avant d'partir.

M'man

— Tu pourrais trouver du travail.

Johanne

— J'ai fait d'la vente par téléphone pis j'ai même pas gagné assez d'argent pour payer le Bell. J'ai essayé d'travailler au magasin d'cadeaux à l'hôpital, pis y m'ont dit qu'mon sourire rendait l'monde mal à l'aise.

La Place des Arts

Depuis son ouverture, le 21 septembre 1963, la Place des Arts offre aux Montréalais une programmation variée, réussissant ainsi à satisfaire les goûts des publics les plus divers. À l'honneur: musique, opéra, opérettes, comédie musicale, jazz, ballet classique et moderne, spectacles folkloriques, théâtre, variétés et music-hall. La Place des Arts est ainsi le lieu chaque année d'environ 650 représentations qui attirent près d'un million de spectateurs.

Plusieurs organismes prestigieux présentent chaque année leur saison régulière à la Place des Arts: l'Opéra de Montréal, l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre de chambre McGill, la Société Pro Musica, les Grands Ballets Canadiens et la Compagnie Jean-Duceppe. En outre, de nombreux imprésarios canadiens et étrangers choisissent chaque année la Place des Arts pour y présenter des spectacles mettant en vedette de grands artistes d'ici et d'ailleurs.

La Place des Arts est administrée par une corporation à but non lucratif, la Société de la Place des Arts de Montréal. Les neuf membres de la Société sont nommés par le gouvernement du Québec, dont trois après consultation de la Communauté urbaine de Montréal. Le président de la Place des Arts est monsieur Guy Joron; le directeur général, monsieur Gérard Lamarche. La Société a pour mandat d'administrer la Place des Arts, de présenter, monter et produire des spectacles. Le ministère des Affaires culturelles du Québec contribue aux activités et au rayonnement de cette société constituée par une loi spéciale.

Services offerts par la Place des Arts

Guichets

Les guichets sont ouverts du lundi au samedi de midi à 21 heures lorsqu'il y a spectacle et de midi à 18 heures les jours où il n'y a pas de spectacle à l'affiche. Le dimanche et les jours fériés, les guichets ouvrent à 13 heures pour les spectacles présentés ces jours-là seulement. On y accepte les cartes ChargeX, MasterCard, American Express, Diners Club, Visa et enRoute.

La mise en vente des billets débute normalement un mois avant la date de la première représentation d'un spectacle.

En cas d'annulation d'un spectacle, la Place des Arts ne rembourse pas les billets vendus à des guichets. Autrement, les billets ne sont jamais échangeables ou remboursables. Pas de réservations téléphoniques. Pour plus de renseignements, composer 842-2112.

Certificat-cadeau

Le cadeau idéal pour toutes les occasions, au prix que vous déterminez. Les certificats-cadeaux de la Place des Arts peuvent être échangés, en tout temps, contre des billets de spectacles au choix du détenteur. L'échange peut se faire à la Boutique et aux guichets de la Place des Arts.

Stationnement

La Place des Arts possède un parc de stationnement souterrain auquel on a accès par la rue Saint-Urbain. Il serait prudent de prévoir au moins 20 minutes pour garer sa voiture et se rendre à sa place. Le parc de stationnement ferme à minuit. Après cette heure, les clients doivent s'adresser au poste central de sécurité dans le hall principal.

Services aux handicapés

Des membres du personnel accueillent les handicapés à leur descente de voiture dans la rue souterraine dont l'entrée est sur le boulevard de Maisonneuve. Des places spéciales pourront être attribuées aux handicapés si le cas est mentionné à l'achat du billet.

Soins d'urgence

À la Place des Arts, les soins d'urgence sont assurés par une infirmière lorsqu'il y a spectacle. En cas de malaise ou d'accident, prière de communiquer avec une ouvreuse ou un placeur.

Calendrier des spectacles

Pour ne jamais rater un bon spectacle, on peut se procurer le *Calendrier des spectacles* gratuitement à la Place des Arts et dans plus de 150 supermarchés à Montréal et en banlieue ou le recevoir à domicile au prix de 6 \$ pour 10 numéros en envoyant nom, adresse, chèque ou mandat-poste à: Calendrier des spectacles de la Place des Arts, a/s Agence Periodica, Case postale 444, Outremont, Québec H2V 4R6.

Restaurant du Café de la Place

Une atmosphère intime, un décor de théâtre. Le restaurant du Café de la Place, ouvert à l'intention de la clientèle de la Place des Arts, offre des repas légers le midi, et le soir avant les spectacles. Le restaurant est ouvert du lundi au vendredi, de 11h30 à 15 heures; le soir, le service reprend de 17h30 à 19h15, du lundi au vendredi. Entrée par la rue Sainte-Catherine ou par le hall intérieur de la Place des Arts.

Bar du Café de la Place

Un bar est adjacent au Café. Il est ouvert de 11h30 à minuit les lundis, mardis, mercredis; de 11h30 à 2h les jeudis et vendredis; et de 19h00 à 2h00 les samedis. Le bar est fermé le dimanche.

Avis

Les retardataires ne peuvent se rendre à leur fauteuil qu'au moment d'une pause au programme. L'usage d'appareils-photos et de magnétophones est strictement interdit.

En vertu des règlements provinciaux et municipaux, il est défendu de fumer dans cette salle.

Les programmes-maison sont une réalisation du service des Relations publiques de la Place des Arts.

L'aide à la
création
est aussi
une forme

d'art.

Chaque année, divers
organismes socio-culturels,
groupes de création et artistes
sollicitent l'aide d'Alcan.

En leur accordant son appui dans
les limites de ses budgets, Alcan
entend manifester son souci
d'appartenance au milieu et son
intérêt profond au développe-
ment de la création artistique.

SCULPTURES PAR HOSELTON



VISCOUNT

LA PLUS DOUCE.

La première cigarette ultra douce vit le jour en 1968: c'était la Viscount. Et Viscount offre aujourd'hui la famille de cigarettes la plus douce, en format régulier, king size et 100 mm, ainsi que la menthol la plus douce.

Quelle que soit votre préférence, pour l'ultime douceur c'est Viscount.



AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette: Viscount 1 Ultra Douce King Size "Goudron" 0.7 mg., Nic. 0.07 mg.
Régulier "Goudron" 0.4 mg. Nic. 0.04 mg. Viscount 100 Extra Douce "Goudron" 4 mg., Nic. 0.4 mg.

PRO DUCEPP 1984.10.24 x1